

Parcours de la Nouvelle-France. L'histoire du Québec en visites

Yves Laberge

Numéro 135, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89186ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

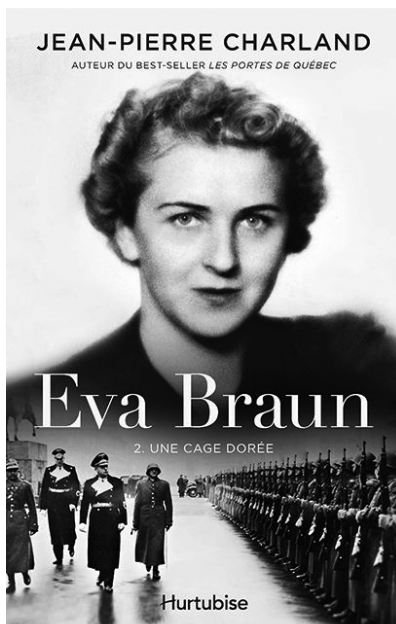
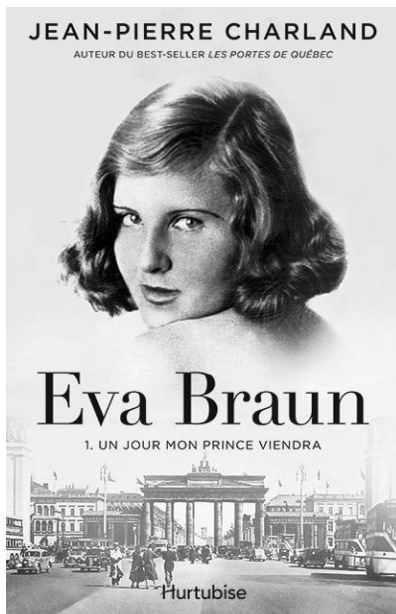
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2018). Compte rendu de [Parcours de la Nouvelle-France. L'histoire du Québec en visites]. *Cap-aux-Diamants*, (135), 52-53.



Jean-Pierre Charland. *Eva Braun*, tome 1 (568 p.) et 2 (562 p.). Montréal, Hurtubise, 2017.

D'entrée de jeu, l'auteur nous avise qu'il ne s'agit pas d'une biographie, mais plutôt d'un roman. L'abordant ainsi, je me suis laissé transporter jusque dans l'Allemagne des années vingt et trente pour découvrir l'histoire d'Eva Braun et de son prince.

Jean-Pierre Charland nous ramène d'abord à l'enfance d'Eva. On y découvre son quotidien avec ses deux sœurs, la vie ordinaire de l'entre-deux-guerres

dans un contexte de crise économique et sociale ainsi que la dynamique familiale particulière qui régnait au sein du foyer Braun.

L'auteur s'amuse à nous faire faire quelques bonds dans le temps entre les années trente et la Seconde Guerre mondiale. Il s'attarde évidemment aux premières rencontres entre Eva et le Führer. À cette époque, Eva Braun occupait un poste de commis à la boutique de Heinrich Hoffman, photographe personnel d'Adolf Hitler. Ce dernier lui fait la cour et gagne doucement sa confiance au fil de leurs rencontres. Il lui offre de nombreux cadeaux ainsi que des voyages en Italie pour elle et sa famille. Malgré un écart d'âge de 23 ans, leur relation durera 14 ans au total.

En 1932, Eva Braun devient sa maîtresse et ils resteront amants jusqu'en avril 1945. Leur relation sera évidemment teintée par les événements politiques majeurs de l'époque. Eva étant toujours malheureuse lorsqu'elle se retrouve loin de celui qu'elle appelle affectueusement son Führer. Sa relation va la transformer... Cette femme douce et réservée deviendra un être exigeant et presque froid. Eva Braun épousera enfin son prince, la veille de leur suicide, le 29 avril 1945.

La série en deux tomes est un véritable chef-d'œuvre. D'un style littéraire facile et accessible, l'histoire de cette célèbre femme est racontée de manière si précise que le lecteur aura l'impression de la connaître personnellement. La recherche qui a mené à l'aboutissement de cette saga historique est incroyable et repose principalement sur les 33 albums photo personnels d'Eva Braun ainsi que sur certains témoignages de l'entourage immédiat d'Adolf Hitler.

Le talent d'écrivain de Jean-Pierre Charland est tel qu'il réussit presque à nous convaincre qu'Hitler savait être charmant à ses heures. Comment le plus grand criminel du monde peut-il avoir séduit Eva Braun? Comment a-t-il pu rendre presque légitimes toutes les

horreurs qu'il infligeait au peuple juif? Jean-Pierre Charland ne fait le procès de personne. Il met simplement en lumière une histoire d'amour entre une femme ordinaire et un homme en quête de pouvoir.

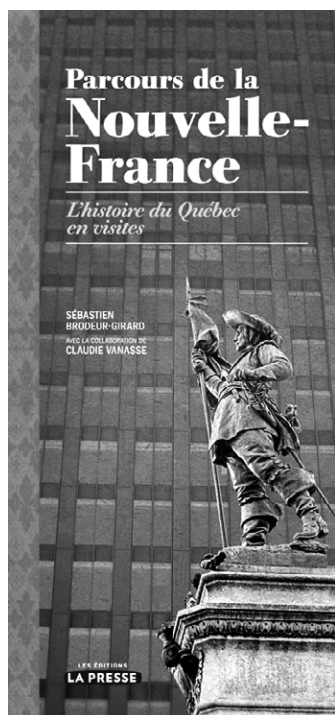
L'histoire d'Adolf Hitler a toujours suscité de l'intérêt et encore plus depuis la déclassification des archives de la Seconde Guerre mondiale. Il est donc tout à fait légitime que la série *Eva Braun* pique notre curiosité. Découvrez-en un peu plus sur la femme qui se tenait dans l'ombre de l'homme...

Johannie Cantin

Sébastien Brodeur-Girard et Claudie Vanasse. *Parcours de la Nouvelle-France. L'histoire du Québec en visites*. Montréal, Éditions La Presse, 2010, 189 p.

Ce livre, abondamment illustré, se présente comme un guide touristique axé sur les régions du Québec contemporain. En fait, Sébastien Brodeur-Girard et Claudie Vanasse ont voulu identifier ce qui subsiste du Régime français dans des lieux, villes et villages, qui nous sont familiers : édifices, maisons anciennes, vieilles églises ou éléments de mobilier, par exemple dans telle église du XIX^e siècle qui contient des vestiges d'une église plus ancienne datant de la Nouvelle-France (p. 111).

Ces *Parcours de la Nouvelle-France* sont admirablement bien découpés : d'abord par régions et ensuite par municipalités. On débute logiquement par le Vieux-Québec en présentant des espaces emblématiques du XVII^e siècle comme la place Royale, la batterie Royale et la côte de la Montagne (p. 34), mais aussi des édifices militaires incomparables comme la redoute Dauphine, achevée par les Français en 1748 (p. 47). On parcourt ensuite Beauport et la Côte-de-Beaupré, ainsi que l'île d'Orléans, en attirant l'attention sur les maisons anciennes et les églises datant d'avant 1763.

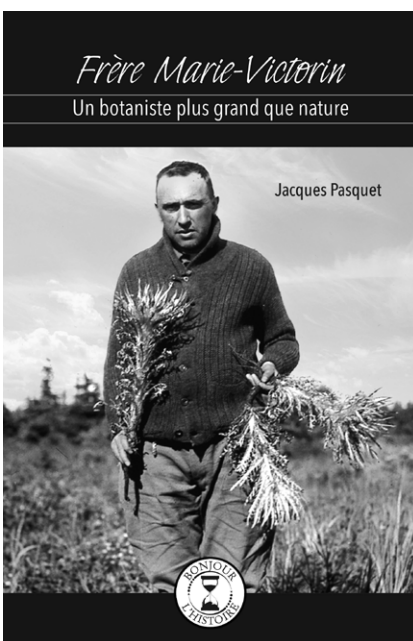


À ces sites bien connus s'ajoutent des endroits moins visités mais tout aussi riches du point de vue patrimonial, comme une partie du mobilier religieux de l'église de Wôlinak près de Bécancour (p. 111), le moulin banal de Verchères (p. 119), ou encore les demeures patrimoniales de Longueuil et de Saint-Lambert (p. 123). D'autres régions comme Kamouraska, Témiscouata, la Gaspésie et le grand Montréal sont aussi décrites.

Le travail de mise en évidence de notre patrimoine dans ces *Parcours de la Nouvelle-France* sera particulièrement utile pour planifier des visites scolaires ou des parcours patrimoniaux, car les auteurs précisent les dimensions historiques des endroits les plus visités sans que le visiteur non initié ne puisse repérer les éléments patrimoniaux. Ainsi, en attirant l'attention sur l'inévitable *Fresque des Québécois* au bas la côte de la Montagne, à Québec, le commentaire ajoute qu'on peut également observer en contrebas les fondations de quelques maisons érigées à l'époque de la Nouvelle-France (p. 34). C'est la différence entre un lieu touristique et un lieu patrimonial.

Du point de vue de la mise en valeur du patrimoine tangible, ce *Parcours de la Nouvelle-France* est le meilleur guide sur le Québec qu'il nous a été donné de recenser. On le lira avant de planifier une visite n'importe où au Québec afin de repérer à l'avance des lieux de mémoire qui existaient avant 1763. Relativement peu de lieux sur notre continent peuvent se vanter de posséder de tels trésors.

Yves Laberge



Jacques Pasquet. *Frère Marie-Victorin. Un botaniste plus grand que nature*. Montréal, Éditions de l'Isatis, 2016, 84 p. (Coll. « Bonjour l'histoire », 20).

Le nom du frère Marie-Victorin (Kingsey Falls, 3 avril 1885 - Montréal, 15 juillet 1944) est généralement associé à deux de ses réalisations majeures, soit le Jardin botanique de Montréal et sa colossale encyclopédie sur *La Flore laurentienne*. Un des plus illustres botanistes que le Québec, et également Cuba, a eu sur ses terres voit dans le présent ouvrage sa vie racontée en abrégé, car ce récit est destiné à faire connaître son parcours et son œuvre aux plus jeunes, dès l'âge de dix ans.

Le jeune lecteur y suit de manière chronologique la vie du grand botaniste en devenir, des premières excursions du petit Conrad Kirouac, jusqu'au professeur d'université qu'il devient. On y apprend notamment que l'homme de santé fragile avait aux yeux des gens qu'il croisait, une « curiosité presque naïve » dans sa soif de connaître. Celle-ci se traduit par la suite dans une véritable vocation d'enseignement et de culture scientifique, deux domaines qu'il défendra toute sa vie. Il fait partie du groupe de scientifiques, qui en 1923, fondent l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, l'ACFAS. Aujourd'hui devenu l'Association francophone pour le savoir, l'acronyme d'origine est tout de même conservé. On le suit également dans son combat acharné, autant politique que logistique, pour doter Montréal d'un jardin botanique digne de ce nom.

L'ensemble se présente dans de courts chapitres, d'une lecture agréable, simple et rapide. Un petit dossier sur le frère Marie-Victorin et son époque complète le récit, comprenant un glossaire, des repères chronologiques, ainsi que des textes sur quelques contemporains du scientifique vulgarisateur. On y retrouve également un historique de l'ACFAS et des grands jardins botaniques reconnus dans le monde dont fait partie celui de Montréal. L'ouvrage constitue un petit portrait biographique de belle facture, agrémenté des illustrations d'Adeline Lamarre, qui montre l'importance d'écouter ses passions pour réaliser de grandes choses.

Pascal Huot

Theresa Carle-Sanders. *Dans la cuisine de Outlander*. Montréal, Les éditions du Trécarré, 2017, 348 p.

Quand un livre devient une série télé à succès et que cette même série pousse encore plus loin l'expérience historique, la seule limite possible est celle que l'imagination impose.